

**Les *Du Rang*. La famille au *Grand-Saint-Rang* vers 1935**  
par Louis-Edmond Hamelin (première version, Les Écrits, Montréal, 1988)

Jos et Marie *Du Rang*,  
fréquentation d'amants  
à trois, communément  
car chap'ron épiant.  
Rêvent séparément  
de doux attouchements  
mais, péchés évitant,  
la confession craignant.  
Prient Dieu conjointement

Hiver, été, durant,  
Jos construit logement  
à bras évidemment  
sur le lot d'un parent.  
Marie avec talent,  
son trousseau fabriquant.  
Aucun déboursement.

À Noël, font serment  
deux bagues s'échangeant  
Publication des bans;  
cousinage empêchant?  
on verse petit montant  
diocèse encaissant.

Messe, puis sacrement;  
au pied du célébrant,  
la vierge tout en blanc  
avec son prétendant  
devant Dieu s'engageant  
indissolublement,  
témoins, voisins de rang.  
Chorale fredonnant,  
harmonium ronflant.  
Grandes noces au printemps.

Tôt revenus au rang,  
faut rattraper le temps,  
S'coucher au plus sacrant,  
dans le noir, préférant;  
plein d'amour, ardemment  
répéter fréquemment  
au lit ou dans les champs  
mais jamais lentement.  
Échanges se faisant  
à deux uniquement,  
toute la vie durant.

N'avoir des descendants

que légitimement  
et sans "retardement".  
Au logis, accouchant;  
la porteuse et l'enfant  
à l'autel se rendant  
le même jour souvent,  
le curé baptisant.  
Le jeune bon enfant  
déjà s'habituant  
à tous les "commandements".

Quinze fois procréant;  
malgré les ondoiements,  
famille grandissant.  
Prêtre catéchisant  
enfants nets communiant,  
l'évêque confirmant;  
la Foi se révélant  
l'Église jubilant.

Géniture pur-sang  
fille et fils d'habitant  
anime nouveaux rangs;  
la langue s'enseignant  
à l'école du rang;  
le Québec se peuplant  
Âmes et coeurs méritants.

Des gens se levant,  
Autrui s'inquiétant.